



Réaliser son compost

Le compost est un mélange de résidus organiques et minéraux se décomposant lentement de façon aérobie (avec de l'oxygène). Il est utilisé pour l'amendement des terres cultivées. Il est destiné à nourrir et à alléger le sol, qu'il enrichit en humus. Le compost possède une grande faculté de rétention d'eau et remplace à la fois les engrais et la tourbe. La lente décomposition des éléments le constituant le transforme peu à peu en terreau qui peut alors être utilisé au jardin.

Pourquoi faire un compost

A l'état naturel, les débris végétaux (feuilles, branches...) et les cadavres (rongeurs, insectes, oiseaux...) sont décomposés par une multitude d'organismes comme les bactéries, champignons, vers, insectes... C'est ce qu'on appelle le processus de minéralisation. Ce processus conduit à la formation de matières minérales, utilisables par les plantes. Réaliser son compost permet de recréer ces conditions naturelles grâce aux détritiques domestiques (végétaux, restes de cuisine...).

L'utilisation de compost pour le jardinage est une bonne solution de remplacement des engrais chimiques (contribution à la protection de la nature, et le compost est gratuit, contrairement aux produits chimiques !).

Le compost : milieu vivant

Un tas de compost réussi est plein de vie. En effet, 1 cm³ de compost contient plus de trois milliards de micro-organismes. D'autres organismes un peu plus gros comme les diptères, cloportes, collemboles... animent sa surface alors que ses couches profondes sont peuplées par les larves, vers de terre... Cette vie grouillante va bien sûr attirer les prédateurs du jardin qui vont du mille-pattes au hérisson. L'orvet et la couleuvre à collier (inoffensive et non venimeuse) aiment y pondre à cause de la chaleur dégagée par la décomposition (jusqu'à 60-70°). Ce phénomène est également utilisé par le crapaud commun et le hérisson qui hivernent souvent dans le tas de compost. Un tas de compost est aussi une très bonne mangeoire hivernale, à l'abri du gel, pour les insectivores comme le rougegorge, le troglodyte ou le merle qui y trouvent une quantité quasi illimitée d'insectes.

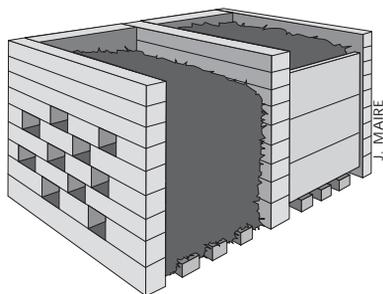
Méthode de réalisation du compost

Pour réussir son compost, il faut bien choisir son emplacement. Celui-ci doit être facilement accessible, avec un espace permettant de retourner le tas, qui doit être en contact direct avec le sol, dans un endroit abrité du vent et semi-ombragé. Il est recommandé de retourner le sol pour l'aérer, avant de réaliser son tas de compost. La bonne époque pour le commencer est l'automne, période durant laquelle il reste suffisamment d'insectes qui peupleront le tas de compost et qui fourniront ainsi une nourriture satisfaisante aux oiseaux en hiver. Il sera utilisable au printemps pour vos paillages et sera mûr à l'automne suivant pour fertiliser les sols.

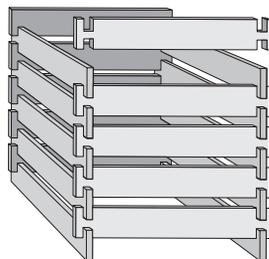
Le compostage peut se faire en tas ou en silo, construit en bois ou en grillage. Il existe des silos en plastique, utiles pour les petits jardins, mais empêchant la faune d'y accéder. Les dimensions du tas de compost doivent être au départ de 1 à 2 m de large, sur 1,5 m de haut pour une longueur à votre convenance.



Composteur pour petit jardin



Composteur double
(permet un brassage plus facile)



Composteur simple

Il ne faut pas simplement entasser les détrit. En effet, le compost est un mélange équilibré de matériaux divers (azotés, carbonés et matières humides et sèches), disposés en couches successives. Avant de réaliser votre compost, vous posez, sur un sol aéré, une couche de brindilles d'environ 20 cm d'épaisseur qui servira de couche d'aération. Vous alternerez successivement des couches de matériaux à composter (voir tableau) et des couches de terre du jardin.

Ajoutez deux ou trois pelletées de compost mûr, cela apporte des micro-organismes. Pour limiter l'apport des eaux de pluies, vous pouvez disposer une couche de terre, de feuilles mortes, de paille ou une toile de jute sur le dessus du tas. En revanche, si le tas est trop sec, la décomposition se fait mal (apparition de moisissures blanches au centre du tas). Vous pouvez l'arroser avec de l'eau de pluie récupérée.

Afin de limiter l'écoulement des liquides chargés en matières nutritives, pouvant être une source de pollution, vous pouvez planter au pied du tas de compost des plantes nitrophiles (gourmandes en azote), comme les potirons, les courges ou les concombres.

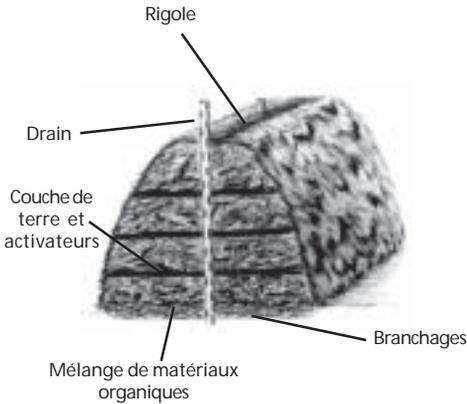
Méthode et date d'utilisation du compost

Vérifiez que le tas de compost reste bien humide et arrosez si nécessaire. Il ne doit être ni suintant ni sec ;

- Au bout d'un mois, retournez le compost pour permettre une meilleure aération et une décomposition plus rapide.

- puis retournez-le tous les 2 à 3 mois.

Il faudra compter au minimum six mois pour que le compost soit prêt. Il est possible d'accélérer le processus de décomposition en incorporant des orties et de la consoude hachées.



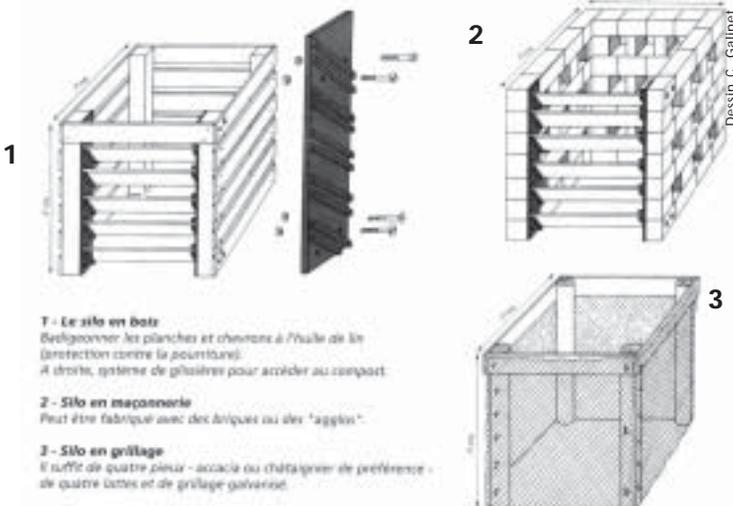
Il aura réduit : 1 m³ au départ donne environ 2 à 3 seaux de compost mûr. Il est alors presque noir, d'aspect grumeleux. Il a l'odeur de sous-bois et ne présente plus de vers rouges. Il peut être tamisé pour éliminer les parties grossières, remises à composter.

On peut intégrer 1 à 4 kg de compost par m² de sol, suivant les besoins des légumes cultivés. Il peut être mélangé à la terre de plantation d'un arbre ou pour les semis, à raison de 30 % de compost ajouté à la terre.

Un compost jeune peut aussi être utilisé en paillage ou en mulch (accumulation de matériaux divers qu'on laisse sur place) par épan-

dage à la surface du sol pour limiter la pousse des adventices et l'évaporation de l'eau. Comme le compost est long à se former, il est préférable de faire deux ou plusieurs tas qui seront utilisés successivement.

Exemples de composteurs à construire soi-même



Ce que l'on peut composter	Ce qu'il faut éviter
<p>A la cuisine et dans la maison : épluchures, fruits et légumes en morceaux ; restes de repas d'origine végétale.</p> <p>Au jardin : fleurs et plantes fanées, fanes de légumes, fruits ; fumier ; plantes activatrices ou équilibrantes : ortie, consoude, fougère, sureau, tanaisie, achillée, prêle, camomille, pissenlit, valériane... ; un peu de chaux pour adoucir le compost sauf si le sol est déjà calcaire.</p>	<p>A la cuisine et dans la maison : pelures d'agrumes ; noyaux, coquilles de fruits secs ; coquillages, os, arêtes et coquilles d'œuf (sauf s'ils sont finement broyés) ; restes de viande ou de poisson (problème d'odeurs et de rongeurs) ; huiles de friture ; excréments ou litières d'animaux domestiques ; verre, métaux, plastiques, gravats ; poussières d'aspirateurs ; papier, essuie-tout ou carton encrés ; détergents ; charbon (riche en métaux lourds).</p> <p>Au jardin : plantes malades ou traitées ; graines et racines ; déchets grossiers non broyés ; terre, cailloux, sable ; végétaux à décomposition difficile : absinthe, thuya, feuilles de chêne, buis, noyer et les ligneux en général.</p>

En petite quantité : déchets de bois en petits morceaux ; essuie-tout, papier et carton non encrés ; tontes de pelouse séchées, branchages, écorces, taille de haies fragmentée ou broyés ; plantes non montées en graines ; feuilles mortes ; paille et foin.

Pour en savoir plus

- **Le jardin idéal des bêtes**, H. Rogner et M. Rogner, Editions Terre Vivante,
- **Le jardin au naturel**, F. Couplan et F. Marmy, Editions Bordas Jardins
- **L'OISEAU magazine n°52**, 3^e trimestre 1998.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGE LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGE LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX N'oubliez pas de consulter les pages "Jardins d'oiseaux" de notre catalogue LPO et la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU magazine*.

